

Bonnet blanc et blanc bonnet?

Faire le ménage dans les finances publiques, conclure une entente avec Québec, mieux organiser les services dans les quartiers. Ces promesses figurent toutes au cœur du programme des partis qui s'opposent à l'administration Bourque. Une rare communauté de vues? Non, plutôt le fait que les «penseurs», de Nouveau Montréal comme d'Équipe Montréal, sont pour la plupart des anciens du RCM. Les campagnes électorales se font souvent de nos jours autour de

gagement de sortir le pouvoir d'entre les seules mains du maire et de son comité exécutif. Ce n'est pas un point



de détail. Il s'agit d'une façon fort différente de concevoir la politique municipale. Entre l'élu gérant et l'élu dirigeant.

UN SYSTÈME PLUS EFFICACE

La bureaucratie montréalaise est lourde et inefficace. Là-dessus tout le monde s'entend. Les opposants de Pierre Bourque promettent donc de mettre en place des structures locales dotées de plus de responsabilités.

Ces réformes sont davantage administratives que politiques. Les projets consistent à transposer dans les quartiers la gestion des services de base: l'entre-



tien des rues, la salubrité, les loisirs, la culture. Michel Prescott parle de neuf directions générales territoriales. Jacques Duchesneau a présenté ses mairies de quartier comme LA solution. «Pourquoi Outremont, qui n'est finalement

pas plus gros qu'un quartier de Montréal, dispose d'un maire, de conseillers et de tout un appareil de services?» demande-t-il. Équipe Montréal propose la mise sur pied de neuf conseils d'arrondissement décisionnels. «Chaque conseil embauchera un directeur, qui sera responsable de la qualité des services», explique Jean Doré.

À travers tout ça, où va le citoyen qui veut faire bouger des choses dans son quartier? À l'exception d'une possibilité de référendum sur des questions locales, il semble encore loin le jour où les citoyens-nes montréalais-es disposeront d'un autre pouvoir que celui de



commenter. Ils peuvent aussi s'impliquer dans leur corporation de développement économique communautaire (CDÉC) mais aucun des quatre candidats n'est en mesure de préciser les façons concrètes d'arrimer le travail des CDÉC et des nouvelles structures locales, sauf pour dire que les élus-es seront décisionnels.

La campagne débute. De nombreux aspects des programmes doivent être éclaircis. Les portes ouvertes au partenariat par Jean Doré. Le coût des promesses de Jacques Duchesneau. Du côté de Pierre Bourque, c'est limpide: «Je vais continuer de me battre pour Montréal.» Message reçu. 🗣️



la personnalité des chefs. Encore faut-il qu'il y ait un choc des idées.

UNE QUESTION DE PRIORITÉ

Une différence importante existe tout de même. La priorité d'Équipe Montréal et de Nouveau Montréal va aux services aux citoyens-nes. Le RCM préfère mettre l'accent sur la transparence de l'administration municipale. Le RCM propose plusieurs changements qui accorderaient des pouvoirs accrus, de nouvelles responsabilités aux élus municipaux. Des mécanismes de suivi plus efficaces, des études d'impact plus importantes et surtout l'obligation du comité exécutif de répondre devant le conseil de ses décisions. «À quoi ça sert d'élire 51 conseillers, si seulement neuf personnes peuvent vraiment décider?», se demande-t-on au RCM qui prend l'en-